

LES DITS DU FOU

8 Songs for a mad king, Peter Maxwell Davies
Schizophonie, Alexandros Markéas

Direction artistique, Paul Alexandre Dubois
Direction musicale, Nicolas Krüger
Ensemble *Les Noces*



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



PREAMBULE

Si le fou écrit, parle et chante, sa motivation n'est pas le jeu comme représentation. Les principes de son expression restent mystérieux et tragiques.

Il ne s'agit pas de montrer la folie, de la définir cliniquement, d'exposer les innombrables différences que le vocable "fou" recouvre et que les progressions des sciences humaines ont mis en lumière en délivrant ainsi certains fous de l'asile, du mépris et de l'exclusion.

Nous employons ici le mot "fou" dans le sens le plus large, le plus commun et immédiat à savoir ce qui fait dans l'apparition du fou que nous le nommons fou.

Tout d'abord sur un mode expressionniste nous nous intéresserons à l'incarnation d'un roi fou proposé par Peter-Maxwell Davies dans *Eight songs for a mad king*.

Ensuite nous nous emparerons d'écrits du fou qu' Alexandros Markéas amplifie en une installation visuelle et sonore.

La norme, tant celle du langage que celle du comportement, révèle la présence de la folie par défaut, en mettant en valeur ce qui lui est extérieur.

Le fou peut s'emparer des outils de la norme pour se structurer ou s'exprimer mais ce qu'il produit reste étranger. Le fou est un autre.

Il se manifeste en s'échappant des règles de toutes les situations sociales et humaines régies par des lois édictées ou non, conscientes ou inconscientes qui feront apparaître un fou et il les dévoile en s'en affranchissant.

Le fou dont il s'agit ici souffre de la frontière. L'enfermement concret ou/et psychique devient le cadre ou la raison de son expression.

Une ligne mouvante nous sépare du fou, nous pouvons nous en approcher au plus près, nous pouvons faire un pas dans son territoire, nous pouvons parfois lui ressembler; le créateur, le poète, l'artiste, par les processus de transformation de la norme, par les jeu de transgressions est, parfois, naïvement assimilé au fou.

Mais le fou ne joue pas. Son existence est sous-tendue par un principe tragique. Il croit suivre la syntaxe, la règle, le lexique de tous quand il ne suit que les siens propres.

Son royaume n'est pas de notre monde et il souffre.

A en croire Gilles Deleuze, nous écrivons à la place de ceux qui ne peuvent pas écrire. Notre sujet est ici de tenter de jouer à la place de celui qui ne peut jouer.

Notre propos se nourrit de l'oscillation entre deux pôles de perception de la présence du fou.

D'une part, le fou transformant les codes, il nous faut renoncer pour le comprendre à se fier aux émotions que son mode d'expression engendre chez nous.

D'autre part, avant même de pouvoir comprendre le fou, il est peut-être important de l'écouter et de le regarder tel qu'il apparaît dans la simplicité de la rencontre en nous prêtant ainsi au jeu enfantin du "comme si" (comme si nous partagions en tous points le même territoire, les mêmes normes, comme s'il était un artiste etc.).

Par cette alternance dialectique, peut-être pourrions-nous mieux saisir ce qui nous différencie et ce qui nous rapproche.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Nous tenterons de briser l'axe habituel qui sépare la scène de la salle en faisant partager le même espace aux musiciens, au chanteur et au public de manière à installer une proximité et créer d'autres séparations, chaque pièce proposant une configuration scénique propre.

8 SONGS FOR A MAD KING, PETER MAXWELL DAVIES (1969)

Texte de Randolph Stow and George III

(Durée 33 minutes)

Mise en scène : Paul-Alexandre Dubois

Nomenclature (un chanteur, 6 instrumentistes)

- voix d'homme (P-A Dubois)
- un flûtiste jouant piccolo
- un clarinettiste
- un violoniste
- un violoncelliste
- un pianiste jouant clavecin
- un percussionniste

Liste des instruments de percussion (en langue anglaise)

*percussion: side drum, bass drums (very large, small,) suspended cymbals (large, regular, small), foot cymbals, railway whistle, wood blocks (large, small), chains, ratchet (small), tom-tom, tam-tam, roto-toms, tambourine, 2 temple blocks, toy bird calls, wind chimes, crotales, very small bells (jingles, etc), small steel bars (non-resonant), crow, dijeridu (if the Australian aboriginal instrument is not available, take a light metal or heavy cardboard tube, about two inches in diameter and three feet long, and blow down it to produce the required rhythmical grunting sounds), children's glockenspiel, glockenspiel, small anvil, scrubbing board, squeak, football rattle, band kit

« Portrait troublant et poignant de la folie. Le roi est George III d'Angleterre - ou peut-être un fou qui se croit ce monarque - qui chante étrangement en se lamentant sur son sort et tente d'apprendre à chanter à ses oiseaux-instrumentistes. Les instrumentistes à cordes et à vent sont les captifs de sa folie, tandis que le percussionniste est son gardien qui le maintient aux confins d'une sensibilité musicale folle. Mais tous les musiciens sont essentiellement des projections de l'intérieur de son propre esprit. L'accent est toujours mis sur lui, et sur ses

performances vocales sauvages, qui comprennent divers types de discours-chant, d'accords et une gamme de plus de quatre octaves. La virtuosité des instrumentistes n'est pas moindre, ni celle du compositeur qui joue avec mordant de toute une gamme de références du dix-huitième siècle. »

Paul Griffith

NOTE DE MISE EN SCENE

Nous jouerons avec la porosité de trois espaces représentés par la cage, le roi, et les spectateurs. Nous brouillerons les pistes au moyen d'une signalétique simple, par des marquages pouvant être construits et bouleversés par le chanteur et les musiciens pendant la performance.

Quelques accessoires (évocation de la personne de George III, inspiration première de la pièce, ou de situations plus communes et inscrites dans le lieu même de la performance) permettront de rassembler dans une signalétique kaléidoscopique différents niveaux de références.

Le roi est fou, ce qu'il dit a du sens si ce n'est de la raison mais la moindre phrase semble coûter à son corps un effort infini. Elle doit être proférée, vociférée. Le double "Corps du Roi" est soumis tout entier à l'accouchement du langage.

Est-ce à cause de sa propre norme d'expression? Ou d'une difficulté à accéder à un langage intelligible ? Est-ce un roi fou qui se montre ou un fou qui se prend pour un roi, ou encore quelqu'un qui se prend pour un fou dans le but d'exprimer ce que les formes normées ne lui permettent pas d'exprimer ?

Personne ne parle ainsi : c'est le franchissement de la frontière entre le langage et le cri qui révèle ce fou.

PETER MAXWELL DAVIES

Né à Salford en 1934, Peter Maxwell Davies a étudié au Royal Manchester College of Music de 1952 à 1957, puis à l'Université de Manchester avant de se perfectionner à Rome avec Goffredo Petrassi jusqu'en 1959. Il est ensuite directeur du département de musique de la Cirencester Grammar School de 1959 à 1962 où ses méthodes pédagogiques destinées aux jeunes enfants sont remarquées. Il est l'élève de Roger Sessions à Princeton de 1962 à 1964. Puis il part en Australie pour être compositeur résident à l'Université d'Adélaïde (1966). L'année suivante, il fonde avec Harrison Birtwistle l'ensemble des Pierrot Players. En 1970, celui-ci devient Fires of London, Davies en est le directeur. Pour cette formation, il va écrire une série d'œuvres théâtrales qui témoignent d'une grande violence associée à un désir de provocation. Il s'installe en Ecosse dans l'archipel des Orcades (Orkney Islands) et sa musique prend dès lors un tour plus lyrique, plus ample et serein. En 1971 il écrit la musique pour deux films de Ken Russell : *Les Diables* et *The Boy Friend*. En 1977 il fonde le festival de Saint-Magnus dans les Orcades puis dirige à partir de 1979 la

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Dartington Summer School of Music jusqu'en 1984. En 1985, il est chef associé du Scottish Chamber Orchestra, ensemble pour lequel il écrit un cycle intitulé *Strathclyde Concertos*. De 1992 à 2002, il est chef associé pour l'Orchestre Philharmonique de la BBC à Manchester. En 2004, il a été nommé pour dix ans Maître de musique de la reine.

SCHIZOPHONIE, ALEXANDROS MARKEAS



Cette pièce se donne pour matériaux des textes écrits par des pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques collectés par Michel Thévoz, ancien directeur de la Collection de l'Art Brut de Lausanne.

Ici pas de personnage à proprement parler. Les textes sont au premier plan. Ils sont le lieu de brisure où apparaissent le décalage, l'étrangeté, la folie.

L'apparition de la folie se décèle dans l'étrangeté de la structure, dans la torsion du lexique et de la syntaxe.

Il en résulte une écriture qui nous paraît dans son éloignement de la normalité s'apparenter à la poésie sonore et que, dès lors, nous décidons d'abstraire à ses causes psychiques et de traiter en matériau littéraire. La folie semble, dans ces textes "bruts", activer le potentiel expressif de l'esprit de manière insoupçonnée.

Tel le bateleur de la carte initiale du tarot qui manipule des objets étrangement hétéroclites et attribue des significations multiples au monde, le chanteur et le

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



percussionniste opèreront derrière une table sur laquelle seront posés des objets et des instruments. L'apparence statique de ce curieux laboratoire, qui tranchera avec la certaine agitation de la première pièce, permettra au texte, aux sons et aux images de prévaloir. L'installation vidéo ainsi que la diffusion sonore, conçues comme une multiplication de miroirs, amplifieront, d'une part, le caractère schizophrénique des textes et d'autre part, l'interpénétration entre l'espace de jeu et celui des spectateurs.

Mise en scène : Alexandros Markeas et Paul-Alexandre Dubois

Musique - Son - Vidéo : Alexandros Markeas

Chant (Paul-Alexandre Dubois)

Instruments : Percussions, clarinette, alto,

Un ingénieur du son-musicien collaborant dès le début du projet.

NOTE D'INTENTION D'ALEXANDROS MARKEAS

Comme une idée

Deux hommes assis devant un bureau, face public.

Le premier écrit, obstinément, il psalmodie, il se relit, il chantonne...

Le deuxième manipule des objets en créant des sons et de motifs rythmiques obsessionnels

Fond noir, et au dessus d'eux quatre écrans, comme suspendus. Ils projettent leurs visages, ils démultiplient leurs gestes, parfois parfaitement synchrones, parfois indépendants, éclatés.

L'origine du projet

Nous avons rencontré ces textes comme on rencontre un inconnu, par hasard ; après coup le hasard se change parfois en nécessité.

Lors d'un séjour à Lausanne Paul-Alexandre Dubois a rapporté un recueil de textes écrits par des personnes internées dans des hôpitaux psychiatriques suisses entre 1880 et 1920, rassemblés sous le titre *Écrits Bruts*.

Ces textes choisis pas Michel Thévoz, ancien directeur du musée d'art brut de Lausanne, se trouvaient naturellement en adéquation avec la notion d'Art Brut telle qu'elle a été inventée par Jean Dubuffet en 1945 : "Des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquelles le mimétisme ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujet, matériaux, rythmes, transpositions, styles) de leur propre fonds et non pas des poncifs de l'art classique".

En dehors de toute considération sur leur nature artistique ces textes représentaient à la fois au niveau de la forme et du contenu, un matériau que nous avons envie d'exploiter, de confronter à notre univers artistique.

Nous avons envie de raconter le parcours mental de ces auteurs, donner vie à leurs fantasmes, partager leur imaginaire...

ALEXANDROS MARKEAS

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre. Il donne de nombreux concerts en soliste et en formations de chambre.

Parallèlement, il se consacre à la composition. Il suit les classes d'écriture, d'analyse et de composition du C.N.S.M.D.P. avec Guy Reibel, Michael Levinas, et Marc-André Dalbavie et obtient les premiers prix de contrepoint. Il est aussi sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'I.R.C.A.M ainsi que l'Académie de composition du festival d'Aix-en-Provence.

Depuis 15 ans, ses oeuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations, comme l'Ensemble InterContemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, les Jeunes Solistes, le quatuor Habanera, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Alter ego, l'Ensemble Modern, le quatuor Arditti...

En 1999 Alexandros Markeas est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et en 2001 il reçoit le prix Hervé Dugardin de la SACEM.

Depuis 2000 il travaille avec le metteur en scène Jean-François Peyret pour le cycle théâtral le traité des formes. Depuis 2003 il enseigne l'improvisation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Ses oeuvres sont éditées aux éditions Billaudot. Le travail d'Alexandros Markeas est caractérisé par sa volonté d'interroger le phénomène musical et ses codes de perception. Il s'inspire de différents domaines d'expression artistique, tels que l'architecture, le théâtre, et les arts plastiques (installations, événements, vidéo) pour créer des situations d'écoute musicale particulières.

INTERVENTIONS EXTERIEURES

Dans le but d'offrir aux spectateurs différentes perspectives, nous accueillerons lors de chaque représentation un intervenant (selon le lieu et le type de public : art-

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



thérapeute, psychanalyste, biologiste; neurologue etc..) dont le travail sera lié aux thèmes abordés au cours du spectacle. Il s'exprimera librement sous la forme d'une mini conférence ou d'une conversation sur son expérience et sa réflexion.

PEDAGOGIE

Seront proposées en amont, dans le cadre d'actions culturelles, des rencontres avec des groupes (classes, maisons de retraite, associations, bibliothèques etc..)

Leur but est d'une part d'aborder une réflexion sur ce que représente la folie et, d'autre part, de sensibiliser le public aux esthétiques utilisées lors de différents ateliers participatifs.

Il nous paraît essentiel, pour enrichir le moment du spectacle, de resserrer le lien entre le public et les artistes par une expérience commune préalable.

- 1h à 2h : -Ce que veut dire "folie" : discussion autour de l'idée de folie, ce qu'elle représente, comment elle apparaît, ce qu'elle suscite dans le fantasme, l'imaginaire.

-Travail théâtral et vocal appuyé sur la conversation préalable. Emploi de techniques d'écritures amenant à dépasser les cadres normaux de l'expression vocale, théâtrale et musicale.

L'ENSEMBLE « LES NOCES »

Les artistes des NOCES sont animés par l'idée que, en réinventant la manière d'incarner et de présenter les concerts, et pourvu qu'on abolisse les frontières artificielles posées entre les différents langages musicaux ainsi qu'entre les différents arts de la scène, nous pouvons rendre accessible au plus grand nombre la musique de notre temps. Le répertoire de musique "savante" des 20ème et 21ème siècle souffre toujours d'une image d'aridité et d'hermétisme, malgré l'incroyable diversité d'expressions qu'on y trouve, les trésors qu'il recèle et les joies qu'il apporte à ceux qui ont pu y pénétrer. Pourtant il suffirait souvent de peu pour rendre attrayant ce qui ne l'est pas encore, pour éveiller l'imaginaire et la curiosité d'esprit.

Nous rêvons donc de rompre le sort jeté sur le berceau de la musique "contemporaine", ou plutôt de créer un nouveau charme qui attire un tout nouveau public vers la création d'aujourd'hui.

Qui écoute consciemment la musique de Ligeti de nos jours ? Très peu de gens à l'échelle de la population mondiale; qui en écoute inconsciemment à travers films, spectacles, documents etc... et en est subjugué sans le savoir ? des millions ! C'est de cette analyse que nous partons pour tenter de créer l'écrin qui permettra au public de se glisser dans ces univers musicaux, sans prévention, et d'y découvrir des merveilles.

La réflexion de l'ensemble porte donc tout autant sur sa programmation et la portée

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



artistique de son propos que sur les moyens d'y rendre l'auditeur/spectateur sensible et perméable.

Cette réflexion toujours en cours nous conduit :- à déterminer deux approches possibles dans la manière de présenter le concert : Par la fascination/ immersion ou par l'éclairage/compréhension.- à effectuer une recherche interprétative tournée vers la vérité du jeu au présent, un travail sur l'immédiateté et un rapport direct au spectateur- à sentir la nécessité d'articuler astucieusement les programmes pour passer souplement du connu à l'inconnu, de zones de relatif confort aux zones de turbulences, du familier à l'étranger- à concevoir des spectacles mêlant musique et danse, cirque, théâtre, vidéo et nouveaux multimédias.

Deux éléments font partie intégrante du projet des NOCES, constituent son "ADN" : La création et la transmission ; les deux sources de jouvence d'un groupe qui veut se réinventer en permanence, et souhaitant changer certaines habitudes, rompre avec un certain protocole, commence par se bousculer lui-même.

Le projet des NOCES se présente donc ainsi :

- présenter la musique de notre temps de façon ouverte, ludique et attrayante, dans une scénographie originale et dans des lieux nouveaux.
- effectuer un travail exploratoire au sein de l'ensemble pour faire jaillir une expression sincère et toujours renouvelée.
- oeuvrer au désenclavement de notre expression en la mariant aux différents arts de la scène afin de composer de véritables spectacles vivants.
- stimuler la création sous toutes ses formes.- encourager l'énergie novatrice des jeunes en fin de formation et s'en nourrir en les impliquant à tous les niveaux du projet.

NICOLAS KRÜGER

Pianiste de formation, petit-fils du compositeur et musicologue Henry Barraud, Nicolas Krüger entame d'abord une carrière de chef de chant et de chef de chœur avant de s'orienter pleinement vers la direction d'orchestre.

Particulièrement impliqué dans le lyrique, il possède d'ores et déjà un vaste répertoire dans ce domaine. Il a notamment été directeur musical sur *La Voix Humaine* de F. Poulenc et *Pelléas et Mélisande* de C. Debussy à l'opéra de Rouen, puis a dirigé les *Dialogues des Carmélites* de F. Poulenc à l'Opéra de Gand, *la Pêrîchole* à l'Opéra de Lille, *La Créole* du même auteur avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et *Don Giovanni* à Nice avec l'orchestre de l'Opéra de Prague. Il était en outre à l'Opéra d'Anvers pour *Don Carlo* de Verdi. A Toulon, il dirige *Les Brigands* d'Offenbach dans la mise en scène de J. Deschamps et Macha Makeïeff, et le *Barbier de Séville* la saison passée.

Nicolas Krüger a récemment dirigé l'orchestre du Grand Théâtre de Tours, l'Orchestre du Vlaamse Opera (Anvers), La Grande Ecurie, l'Ensemble instrumental

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



de Nice. Il dirige par ailleurs régulièrement l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de l'Opéra de Toulon.

Parmi ses prochains engagements, citons ses débuts avec le Köln Kammerorchester, *La Damnation de Faust* à l'Opéra de Rouen en version scénique, *Les Mamelles de Tiresias* à l'Opéra de Bangkok, *Pelléas et Mélisande* à Mexico, *The Turn of the Screw* de Britten au Grand Théâtre de Calais, des concerts symphoniques à l'Orchestre National de Lille ...

Il poursuit par ailleurs une collaboration régulière avec le chef d'orchestre Louis Langrée, notamment dans le domaine de l'opéra. Il était à ses côtés les saisons passées au Festival d'Aix-en-Provence pour *Don Giovanni* avec le Freiburger Barockorchester et *La Traviata* avec le LSO. Nicolas Krüger est de plus invité chaque saison pour enseigner l'interprétation des opéras de Mozart au sein de la prestigieuse Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

Chef associé du Choeur de Chambre Accentus entre 2002 et 2007, il entretient une relation privilégiée avec cet ensemble qu'il dirige à plusieurs reprises à Paris et Berlin. Par la suite, il remporte le concours lui ouvrant le poste de chef associé des célèbres BBC Singers à Londres, avec lesquels il enregistre plusieurs programmes pour Radio 3. Il est parallèlement en charge des chœurs au Festival d'Aix-en-Provence.

Dans l'esprit de maîtres tels que D. Barenboim, W.Sawallisch ou Ch. Eschenbach, il continue à accompagner avec plaisir des chanteurs au piano. On a pu l'entendre au Festival d'Aldeburgh, au Festival de Saintes, à l'Académie Francis Poulenc à Tours, au Festival d'Aix-en-Provence ainsi qu'à l'Opéra de Lille en compagnie de chanteurs comme François Leroux, Karen Vourc'h, Daniel Schmutzhard ou sa partenaire privilégiée de récital, Salomé Haller, avec laquelle il s'est produit récemment à l'Opéra-Comique à Paris et au Palazzetto Bru Zane à Venise. On le verra bientôt au côté de Mireille Delunsch.

Parmi les enregistrements gravés par Nicolas Krüger, on peut citer :- *Das Irdische Leben (La Vie Terrestre)*, Zig-Zag; disque qui a obtenu le Diapason d'or "découverte" - Chausson: *Poème de l'Amour et de la Mer*, Zig-zag- Une rétrospective de l'oeuvre de Vincent Paulet, Hortus.- Les Impromptus et mélodies de Henry Barraud (1900-1997), Maguelone.

Nicolas Krüger a reçu une formation de pianiste auprès d'Alain Planès. Il intègre alors le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient entre 1992 et 2002 les prix d'harmonie, contrepoint, accompagnement au piano, direction de chant, orchestration et direction d'orchestre. Il est durant la même période chef de chant et pianiste à l'Orchestre de Paris où il collabore régulièrement avec des chefs tels que Pierre Boulez, Lorin Maazel, Frans Brüggen ou Christoph Eschenbach. Chef de chant et chef de chœur à l'Opéra Bastille, au théâtre du Châtelet, au Festival d'Aix-en-Provence, il fut aussi assistant d'Armin Jordan ou de John Nelson.

PAUL-ALEXANDRE DUBOIS

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Paul-Alexandre Dubois débute sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison, où il obtient un premier prix de chant. Il étudie avec Camille Maurane, entre à la Maîtrise Nationale de Versailles, au Studio Versailles Opéra, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'interprétation de musique baroque de William Christie et celle de chant de Robert Dumé, dans laquelle il obtient le diplôme et le prix.

Sa tessiture étendue, couvrant celles de baryton et de ténor, lui permet d'aborder des répertoires très divers.

Sur scène, il incarne entre autres, Pandolphe (*La Servante Maîtresse* de G.B Pergolesi), Lucas (*l'Ivrogne Corrigé* de Gluck), Sancho Pança (*Sancho Pança* de F-D Philidor), Leporello (*Don Giovanni* de W-A. Mozart), Gasparo (*Rita* de G.Donizetti), Arlequin (*Les Surprise de L'Amour* de F.Poise), Le Père (*Hansel et Gretel* de E.Humperdinck), Ramiro (*L'Heure espagnole* de M.Ravel), le Chat et l'Horloge (*L'Enfant et les sortilèges* de M.Ravel), Pantalón (*L'Amour des Trois Oranges* de S. Prokofiev), Le Métayer (*le Roi Pausole* d'A.Honegger), Brandon (*Hin und Zurück* de P. Hindemith), Bosun (*Billy Budd* de B.Britten) au Théâtre de la Fenice de Venise, Blaze (*The Lighthouse* de P-M Davies).

Il a créé le rôle de Hans-Karl (*Carillon* d'A. Clementi) au Théâtre de la Scala de Milan, celui du Premier Baryton Blanc (*Ubu* de V. Bouchot) à l'Opéra-Comique et celui de l'Aide du roi (*Perelà* de P. Dusapin) à l'Opéra Bastille.

En concert, il a interprété le rôle de Nekrotzar des *Scènes et Interludes du Grand Macabre* de Ligeti à la Cité de la musique avec l'Ensemble Intercontemporain, a créé le rôle du Maharam du *Maharam de Rothenburg* de S. Kaufmann à la Maison de la Radio, a chanté *Ecuatorial* de E. Varèse, avec l'Orchestre de Palerme, le *Nunc Dimittis* de J.Harvey avec l'Ensemble intercontemporain. En 2004, il est invité par ce dernier pour *Aventures* et *Nouvelles Aventures* de Ligeti à la Cité de la musique. En 2006, il crée la partie de baryton solo de *On Iron* de P. Manoury. En 2013 il crée "A l'Agité du Bocal (*Bousin pour trois ténors dépareillés et orchestre de foire*)" de B.Cavanna pour les 50 ans de l'ensemble Ars Nova.

En 2010 Il se produit en duo avec Iakovos Pappas dans le spectacle-récital "les Fables de La Fontaine", musique de L-N Clérambault à L'Opéra Comique.

Entre autres enregistrements , il crée pour Radio France les *Cinq Petites Musiques de Verre* de M. Delaistier avec l'ensemble Ader, participe à *Micromégas* de P. Méfano avec l'ensemble 2E2M, prête sa voix pour Yawar Fiesta opéra électroacoustique d'Annette Vande Gorne, enregistre la cantate *Grégoire* de N-R De Granval avec Almazis-I.Pappas. En 2013 il interprète pour le disque plusieurs rôles du *Prince de Motordu* de Peff et de M-O Dupin avec L'ONIF.

Il est l'interprète de pièces de théâtre musical comme *Le Mal de Lune* de S. Gorli, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht (musique de Tom Cora), *Forever*

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Valley de G. Pesson, *Sous le ciel de Quichotte* de R. Tricarri, *Aventures et Nouvelles Aventures* de G.Ligeti, *El Cimarron* de H.W. Henze, *Le Chant Quotidien* d'A.Markeas, *Roméo & Juliette* de P.Dusapin, *Pas/Si* de S.Gervasoni, *Fragments Scéniques I* de P.Mariétan, *Les Cantates de Bistrots* et *Elle est pas Belle la Vie?* de V.Bouchot.

Il réalise plusieurs mises en scène – *L'Opéra de quatre notes* de T. Johnson (Opéra Bastille, Festival Musica, Théâtre de l'Athénée) *Le Maréchal-Ferrant* de F-A Danican-Philidor (Ensemble Almazis-Iakovos Pappas, Festival de La Chabotterie, Opéra d'été en Bourgogne, Péniche Opéra) *L'Éducation manquée* d'E. Chabrier, *La Colombe* de C. Gounod, *La surprise de l'Amour* de F.Poise (Atelier Lyrique de Franche-Comté).

En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize avec laquelle il a mis en scène et interprété *Coscoletto*, *Apothicaire et Perruquier*, *Vent du Soir* de J.Offenbach pour le festival *Offenbach à Montargis*.

Il a participé à ses débuts aux productions et enregistrements de nombreux ensembles : Groupe Vocal de France, Nouvel Ensemble Vocal, Chapelle Royale, Arts Florissants, Collegium Vocale de Gand.

Il est un membre fondateur du Chœur de chambre Accentus et d'Axe 21, pour lesquels il a assuré la préparation d'œuvres de L. Berio, G. Kurtág et H. Holliger et la direction artistique d'œuvres de S. Bussotti et J. Cage (Songbooks à la Cité de la Musique).

En 2009 il assure la direction musicale de la création de pièces de G.Pesson pour ensemble vocal au 104.

Membre du conseil artistique de La Péniche Opéra, il y fut le directeur musical des *Lundis De La Contemporaine* de la Péniche Opéra où il a créé des pièces de R.Dubelski, P.Méfano, T.Machuel, P.Fénelon, P.Criton, V.Bouchot, B. Jolas, S.Giraud, T.Johnson ainsi que d'une *Nuit de la Contemporaine*.

Attiré par la musique expérimentale et minimale, il a joué à plusieurs concerts de l'ensemble Dédalus (LM. Young, F.Rzewski, T.Riley...)

En 2013, mêlant répertoire, poésie sonore et création, il y programme et met en scène une soirée autour du thème Bavard et Boulimiques.

En tant qu'acteur, il a joué au Théâtre Ouvert avec le Cabinet Vétérinaire dans "le Vélo" de Sophia Fréden ainsi que dans les films "L'Alliance" d'Erik Bullot et "La Grosse Commission" de Dick Turner.

De 2003 à 20012, dans le cadre de l'option théâtre du cursus de lettres supérieures du Lycée Victor Hugo à Paris, il a animé un atelier autour d'œuvres de John Cage

En 2008 il est artiste en résidence au lycée Bayen de Châlon en Champagne.

En 2012 en partenariat avec le Conservatoire Paul Dukas, il organise un Musicircus cagien sur les 6 étages de la Médiathèque Hélène Berre avec plus d'une centaine de participants.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com

